



Dimanche 6 août 2023

Transfiguration du Seigneur — Année A

« Il les emmena à l'écart sur une haute montagne »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Frère Hilario FRIGHETTO)

L'Église a retenu la date du 6 août pour célébrer la Transfiguration de Jésus. Cette année elle tombe un dimanche et occupe toute sa place dans la liturgie. Ce thème de la transfiguration revient annuellement, au deuxième dimanche du carême. A la transfiguration, sans déserrer son humanité, Jésus révèle sa divinité.

Les disciples ont vu dans le Verbe fait homme, la manifestation de sa gloire divine. Son corps était resplendissant plus que la neige.

Les circonstances : Jésus est en chemin vers Jérusalem ; il vient d'annoncer à ses disciples qu'il y sera arrêté, condamné et mis à mort sur une croix. Pour eux, c'est insupportable. Alors il amène trois d'entre eux « à l'écart, sur une haute montagne ». La Transfiguration de Jésus, c'est comme un phare lumineux qui nous montre le point d'arrivée de notre vie humaine et chrétienne. En laissant entrevoir à ses disciples la splendeur de sa divinité, il leur révèle le but de sa mission de Sauveur.

Jésus choisit trois disciples comme témoins. Ils représentent toute l'humanité invitée à vivre toujours avec le Seigneur et à se rencontrer avec Lui en des moments privilégiés, à l'écart, sur la montagne, par une retraite, la méditation de la Parole de Dieu, la contemplation et par la prière, comme nous proposent les hautes spirituelles, les pèlerinages et les retraites qui rythment la vie chrétienne. Des milliers de jeunes qui clôturent la JMJ à Lisbonne ont eu l'occasion de chercher et de rencontrer le Seigneur en ce temps de vacances, temps qui ne signifie pas une parenthèse de la foi.

La rencontre avec le Seigneur c'est la finalité du dimanche à la messe. Après six jours de travail, Jésus nous conduit vers un lieu « élevé » ; c'est important pour nous : nous avons tous besoin de nous élever ; il ne s'agit pas de fuir le monde ni de nous évader. Il nous appelle à contempler « les choses du ciel ». Il ne faut surtout pas manquer ce rendez-vous.

Puis c'est le retour vers un quotidien moins brillant. La splendeur de Dieu, nous aurons toute l'éternité pour la contempler. Le Seigneur nous renvoie vers ce monde où la gloire divine n'est pas toujours éclatante. Il nous propose de travailler à rendre meilleur ce monde tel qu'il est.

Pierre voudrait s'installer et perpétuer cet instant de bonheur mais la voix du Père le ramène à la réalité : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. » Le Messie qu'il nous faut écouter est un Messie crucifié mais qui veut nous associer à sa victoire sur la mort et le péché. Il a pris notre condition humaine pour nous sauver et il nous donne la mission de faire de même pour le salut du monde.

Le pape François a dit : « J'aimerais tirer deux éléments significatifs de cet épisode de la Transfiguration et en faire la synthèse en deux mots : la montée et la descente. Nous avons besoin d'un endroit écarté, de gravir la montagne en un espace de silence, pour nous retrouver nous-mêmes et mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière. Or nous ne pouvons pas y demeurer. La rencontre de Dieu dans la prière nous pousse encore à descendre de la montagne, à regagner la plaine, où nous retrouvons tant de frères affligés par la fatigue, les maladies, les injustices, les ignorances, la pauvreté matérielle et spirituelle. C'est à nos frères qui traversent des épreuves que nous sommes appelés à porter l'espérance de la transfiguration.

Celui-ci est mon Fils bien aimé ! ÉCOUTEZ-LE.

